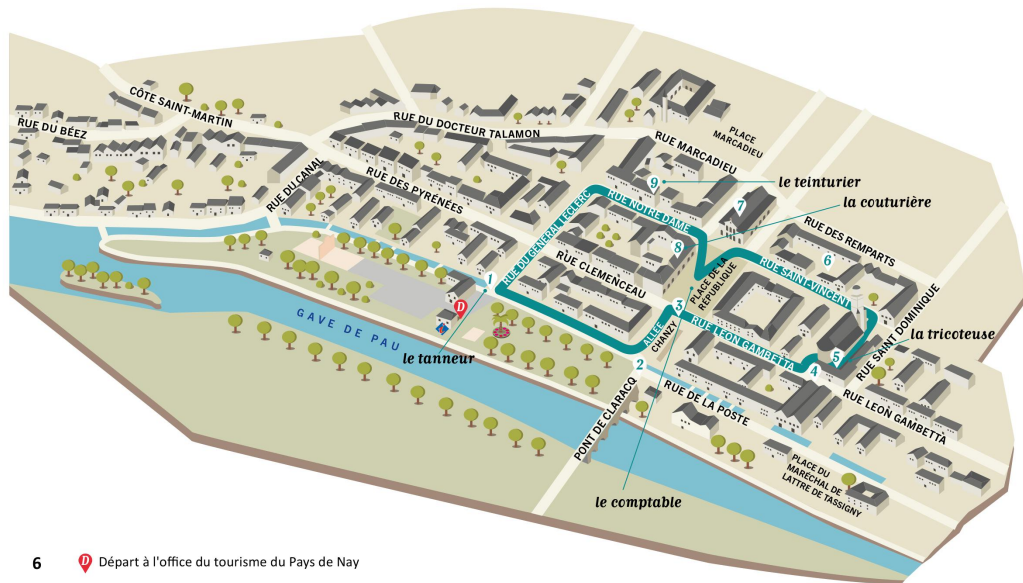


# Nay

## APPROPRIATION INDÉLICATE DE COIFFURES TRADITIONNELLES

Ce parcours te propose de découvrir l'évolution urbaine originale de Nay, une petite capitale administrative et économique sur les bords du Gave de Pau. Tu verras comment Nay a réussi l'alliance de 2 modernités : celle du plan en damier des bastides, villes nouvelles du Moyen-âge, ici créée en 1302, et celle de la révolution industrielle du XIX<sup>ème</sup>.



- 1 Initialement fortifié par un mur de 6 m de haut en galets, le clauson est protégé par un fossé, aujourd'hui transformé en canal. Le mur sur lequel prennent appui les maisons, le rempart, est visible sur quelques mètres.
- 2 Le pont de la ville est édifié en 1864 à l'emplacement d'un pont de bois de l'époque médiévale.
- 3 Cœur politique et commercial de la bastide, la place centrale est à l'origine délimitée par 4 îlots d'habitations et des arcades. Au XIX<sup>ème</sup>, 2 côtés de la place centrale sont détruits dans le prolongement du pont pour construire la nouvelle halle-mairie et faciliter l'accès à la ville.
- 4 Sur ta gauche tu apercevras les Usines Berchon. Fondées en 1868, elles étaient spécialisées dans le célèbre lainage des Pyrénées.
- 5 L'église Saint-Vincent, monument historique de style gothique, domine de 33m une partie du mur d'enceinte.
- 6 L'alignement de maisons de la rue Saint-Vincent souligne le mode de construction régulier des bastides, et présente de beaux exemples de frontons décorés de motifs floraux, religieux ou même de Révolution.
- 7 La halle-mairie est édifée au début des années 1830 par le maire et filateur de coton (fabricant de fils) Jean-Janvier Lussagnet. Elle remplace la halle médiévale initialement située au centre de la place.
- 8 La Maison Carrée témoigne de la prospérité au XVI<sup>ème</sup> du marchand drapier Pedro Sacaze. Son gendre, le noble et capitaine François de Bonnasse, la transforme en une belle demeure inspirée de l'Antiquité et de la Renaissance italienne. Le site accueille un musée qui permet de découvrir les techniques de fabrications locales.
- 9 La rue Notre-Dame a accueilli au cours du temps de nombreuses activités : four à pain et une école au XVI<sup>ème</sup>, fabriques de bérêts et commerces aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup>.

*A remarquer : quelques cartouches de portes décorés et une magnifique vitrine de bois sculpté.*

## Fiches suspects

**Michel le tanneur** : ce fabricant de cuir installé le long du canal se serait absenté pour discuter avec un voisin mécontent de l'odeur et des eaux sales de la tannerie. Il dit s'être disputé près du pont devant une section de rempart transformé en petit muret de jardin. Il y mentionne la présence d'une petite porte condamnée.

COUPABLE  INNOCENT

**Constant le comptable** : il prétend avoir quitté l'usine où il travaillait pour vérifier que le tailleur de pierre réalisait bien des motifs croisés, sur les piliers des arcades de sa maison « Il habite l'une des plus vieilles maisons sur la place. Elle appartenait autrefois au bayle. Tu trouveras encore à l'étage le médaillon de ce magistrat. »

COUPABLE  INNOCENT

**Thérèse la tricoteuse** : elle a quitté l'usine Berchon voisine, pour se rendre près du rempart derrière l'église, afin de surprendre les garnements qui s'amusaient depuis quelques jours à salir la lessive des habitants du quartier : « Grâce aux 5 jeux de 2 meurtrières percées dans la muraille, qui servaient autrefois à protéger la bastide, rien ne pouvait m'échapper ! » a-t-elle déclaré.

COUPABLE  INNOCENT

**Sylvie la couturière** : elle s'est absentée de son atelier pour aller chercher des aiguilles à la Maison Carrée, où elle habite, comme d'autres ouvriers. En sortant, elle dit les avoir renversées et s'être rendue compte en les ramassant que « les arcades de la maison ne sont pas arrondies, mais elles aussi bien carrées ! »

COUPABLE  INNOCENT

**Robert le teinturier** : cet ouvrier chargé de donner aux bérêts leur couleur ne s'est pas présenté à son travail le jour du vol. Il dit être tombé après avoir trébuché devant le n° 14 de la rue Notre-Dame sur une calade. Le motif décoratif de la calade ? « C'était un cœur, comme il en existe près de la cheminée du rez-de-chaussée de la Maison Carrée » affirme-t-il.

COUPABLE  INNOCENT